



Les Faits Papillons

La lettre d'informations du Réseau Papillons

N°8 - Septembre 2017

Sommaire

- Actu de l'été 2017 (p. 2)
- Les vedettes du mois (p. 3)
- Qui est qui ? (p. 4)
- Quelques observations de septembre 2016 (p. 6)
- les fleurs de Lierre le paradis des insectes (p. 8)



L'Édito

Les vacances d'été sont terminées, le temps est à la rentrée ! Et ce n'est pas la Trimaculée (*Xestia xanthographa*), noctuelle incontournable de l'automne, qui nous dira le contraire.

Vous allez voir qu'en septembre, chez les papillons, il y a encore l'embarras du choix ! Avec un peu de chance vous serez émerveillé par la taille de la Lichénée bleue. Les Ennomos vous laisseront dubitatif...

A la tombée de la nuit, contentez-vous simplement d'observer les nombreux papillons en train de se régaler des fleurs de Lierre.

Et par mauvais temps dirigez-vous vers la cuisine pour concocter quelques mixtures odorantes et sucrées pour les espèces lucifuges mais pas seulement...

Nous vous
souhaitons une
agréable lecture !
Xestia xanthographa





Premier bilan des observations

▼ De jour

Le Paon du jour (*Aglais io*), la Piérade de la rave (*Pieris rapae*) et l'Azuré de la Bugrane (*Polyommatus icarus*) occupent le podium de l'été 2017 suivis de près par la Carte géographique (*Araschnia levana*) et le Collier-de-Corail (*Aricia agestis*).

Du côté des espèces rares, *Lasiommata maera* a de nouveau été vu dans l'Oise à Montataire renforçant l'idée de l'existence d'une population dans ce secteur, l'espèce ayant été signalée plusieurs fois de Villers-Saint-Paul. Il s'agit peut-être de la dernière localité picarde pour ce papillon en grande régression dans de nombreuses régions de France.

L'observation de plusieurs individus de *Mellicta parthenoides* sur des coteaux calcaires du Pays de Bray est la bonne surprise de l'été. Cette Mélitée avait été vue en 2011 sur la Côte Saint-Hélène à Saint-Pierre-ès-Champs.



Du côté des hétérocères, au moins 13 communes ont été ajoutées pour *Cucullia artemisiae*, 8 pour *Cucullia absinthii* sur la base d'observations de chenilles. Sans oublier *Calophasia lunula* dont la chenille a aussi été trouvée sur plusieurs communes.

▼ De nuit

La passagère (*Dysgonia algira*) fait à nouveau parler d'elle avec un exemplaire vu à la Neuville-Roy le 14 août suivi d'un autre à Orrouy le 19 août. Appartenant maintenant à la famille des Erebidae (anciennement Noctuidae), ce papillon considéré comme migrateur dans le Nord de la France est observé ponctuellement dans les 3 départements picards.



Le département de l'Aisne recouvre un peu de vert pour la Lichénée jaune (*Catocala fulminea*) avec l'observation de deux individus le 06 juillet à Brasles. La dernière mention du papillon datait de 1953 à Pavant (Sud 02). Un autre exemplaire a été vu lors d'un inventaire de nuit à la Ferté-Milon. La dernière mention dans ce secteur datait de 1999 avec l'observation de l'espèce à Marolles.

Les vedettes du mois



Les Lichénées = Bleue Jaune Rouge

Les Lichénées sont des noctuelles plutôt imposantes pouvant atteindre plus de 70 mm d'envergure l'on peut répartir en 3 équipes :

- l'équipe rouge composée de la Mariée (*Catocala nupta*), la Fiancée (*Catocala sponsa*), la Promise (*Catocala promissa*) ;
- l'équipe jaune avec *Catocala fulminea*, seule Lichénée jaune présente en Picardie, les autres préférant le Sud de la France ;
- l'équipe bleue représentée par *Catocala fraxinii* unique Lichénée bleue.

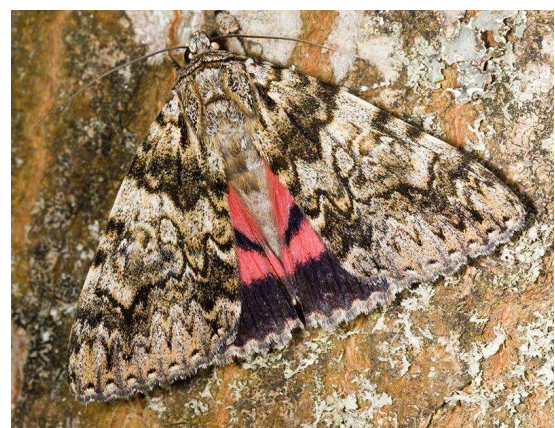
L'équipe rouge que l'on rencontre dès le mois de juillet et visible jusqu'en septembre même début octobre pour *Catocala nupta*.

En septembre, aucune chance de rencontrer la Lichénée jaune active en juillet.

En revanche, c'est le mois idéal pour *Catocala fraxinii* dont les premiers individus sont souvent signalés à la mi-août. Cette espèce, largement répartie en Picardie, est visible jusqu'en octobre.



Catocala fraxinii



Catocala promissa



Catocala sponsa



Catocala nupta

Qui est qui



Comme un air d'automne...

Au printemps, dans la famille des Geometridae, sous-famille des Ennominae ce sont les *Selenia* qui dominent (cf Les Faits Papillons N°4 d'avril 2017) et la saison s'avancant, voici déjà que volètent les Ennomos, tels les feuilles sèches qui commencent à tomber. Écartons *Odontopera bidentata*, l'Ennomos dentelé, observable au printemps, ainsi que le bel *Apeira Syringaria*, si caractéristique, dont la 2^{ème} génération vole jusqu'en septembre. Visibles de juillet à octobre, ils sont cinq que l'on peut assez facilement confondre : *Ennomos alniaria*, *autumnaria*, *fuscantaria*, *erosaria* et *quercinaria**.

Plus répandu chez nous que les 4 autres, ***Ennomos alniaria*** se reconnaît à sa tête et son thorax jaune vif et à ses macules sombres sur les ailes antérieures. Il fréquente les zones boisées et les zones humides. Sa chenille se nourrit de divers feuillus (bouleau, aulne, tilleul, chêne, noisetier, peuplier, orme...). Espèce univoltine, on peut l'admirer de juillet à septembre.



Ennomos autumnaria, dont la chenille consomme divers feuillus (chêne, orme, aulne, tilleul, aubépine, prunellier...) est bien plus présent dans le Nord de la France que dans la moitié Sud (<http://www.lepinet.fr/especes/nation/carte.php?e=l&id=36560>). Espèce univoltine, ce papillon est présent d'août à septembre. Comparé à *E. alniaria* à qui il ressemble beaucoup, il présente des petites mouchetures plus prononcées sur les ailes antérieures et postérieures, son corps ne présente pas la coloration jaune vif d'*E. alniaria* et la ligne post-médiane, lorsqu'elle est présente, change de courbure avant d'atteindre la côte alors qu'elle est arrondie régulièrement sur *E. alniaria*.



Ennomos fuscantaria, est univoltine, d'août à octobre, il apprécie les parcs, jardins et zones forestières. Sa chenille consomme du bouleau, du troène et du frêne. Proche d'*Ennomos erosaria*, ce papillon a une aire sub-terminale plus foncée et une encoche plus prononcée sur le bord externe des ailes antérieures.



Ennomos erosaria, espèce qui se fait rare, se rencontre de juin à juillet puis de septembre à octobre dans les forêts de feuillus dont sa chenille grignote diverses essences (charme, chêne, bouleau, tilleul, peuplier, etc.) Pour le différencier d'*Ennomos quercinaria*, on prêtera attention aux lignes transverses de la partie discale, qui sont très nettes, sombres et diffuses le long de la costa. Le tracé de la ligne antémédiane se courbe nettement à la costa chez *E. erosaria*.



Ennomos quercinaria a des lignes transversales qui diffusent davantage, rendant la zone médiane ainsi délimitée plus claire que chez *E. erosaria*. Cette espèce, qui se raréfie, est également bivoltine comme *E. erosaria* ; on peut la rencontrer dans les forêts et lisières, les clairières. Sa chenille consomme aulne, orme, tilleul, chêne, prunellier ou aubépine.



Ces espèces sont d'une identification délicate, et en fin de période, il ne faudra pas les confondre avec les premiers *Colotois pennaria*, qui arriveront dès octobre ! Pas de quizz cette fois-ci, mais un conseil utile pour faciliter l'identification et la validation des données sur ClicNat, un seul réflexe :



* Dans cet article les noms vernaculaires des Ennomos sont volontairement mis de côté car ils prêtent davantage à confusion (ainsi *Ennomos alniaria* = l'Ennomos du Tilleul tandis qu'*Ennomos autumnaria* était encore récemment appelée l'Ennomos de l'Aulne...)

Quelques observations de septembre 2016



En quelques chiffres :

En septembre 2016, 252 espèces ont été observées pour 1447 citations :

- 29 espèces de papillons de jour, dont le Vulcain (*Vanessa atalanta*), le Paon du jour (*Aglais io*) et la Piéride du chou (*Pieris brassicae*) en tête de liste ;
- 56 espèces de microhétérocères dont 22 Crambidae, 5 Pyralidae, 14 Tortricidae, 1 Depressariidae, 3 Elachistidae, 1 Choreutidae, 2 Gracillariidae, 2 Oecophoridae, 2 Pterophoridae, 1 Lyonetiidae, 1 Plutellidae, 1 Tineidae, 1 Ypsolophidae ;
- 167 espèces de macrohétérocères.

En septembre 2016 ; les sphinx étaient à l'honneur avec l'observation du Sphinx du liseron (*Agrius convolvuli*) sur une dizaine de communes.

Pour en savoir plus sur le sphinx du liseron => <https://www.insectes-net.fr/liseron/liseron2.htm>

Le sphinx à tête de mort (*Acherontia atropos*) a quant à lui été vu dans la Somme à Neufmoulin, au Parc du Marquenterre <http://www.nature-ailles.com/2016/06/picardie-tiens-revoila-le-guepier-d-europe.html> et à Abbeville

<http://www.pressreader.com/france/le-journal-dabbeville/20160907/282492888142081>

Sans oublier notre célèbre Moro-sphinx (*Macroglossum stellatarum*) encore bien actif.

Parmi les autres espèces nous retiendrons l'observation de :

- la Phalène du Sycomore (*Nothocasis sertata*) à Autreppe le 29 septembre. En Picardie, cette phalène n'est connue que de Thiérache et comme son nom vernaculaire l'indique ce papillon est localisé aux boisements d'Erables.
- La Phalène du gaillet palustre (*Orthonama vittata*) vue à Port-le-Grand (80) le 16 septembre. Il s'agit là d'une nouvelle commune pour cette espèce localisée actuellement dans quelques secteurs de la Vallée de la Somme, le Pays de Bray et la Thiérache.



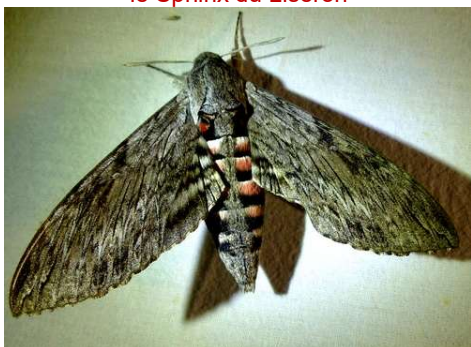
Nothocasis sertata



Orthonama vittata

Quelques espèces que l'on peut rencontrer en septembre

Agrius convolvuli
le Sphinx du Liseron



Orgyia antiqua
L'étoilée



Cydalima perspectalis
la Pyrale du Buis



Xantia icteritia
la Cosmie roussâtre



Phlogophora meticulosa
la Météculeuse



Macdunnoughia confusa
la goutte d'argent



Xestia xanthographa
le Xanthographe



Triodia sylvina
La Sylvine



Mythimna vitellina
la Leucanie vitelline



Thalophila matura
La Noctuelle cythérée



Nomophila noctuella
la Pyrale de la luzerne



Atethmia centrigo
la Xanthie topaze



Les fleurs de Lierre le paradis des insectes



Vous entendez le bourdonnement retentissant des abeilles, pas de doute le lierre est en fleurs !

Les fleurs de lierre sont un vrai régal pour de nombreuses espèces de papillons et autres insectes (coccinelles, Hyménoptères, diptères...).

En journée, le Vulcain, le Paon du jour se goinfrent. Peut-être seront-ils accompagnés par une petite abeille, l'abeille du lierre (*Colletes hederæ*)
<http://www.insectes.org/opie/enquetes-abeille-du-lierre.html>

A la tombée de la nuit, c'est au tour des hétérocères de s'en mettre plein la panse... Muni d'une frontale et/ou d'une lampe de poche, vous pouvez facilement observer plus de 20 espèces : *Noctua pronuba*, *Noctua comes*, *Noctua janthe/janthina*, *Autographa gamma*, *Phlogophora meticulosa*, *Xestia xanthographa*, *Xestia c-nigrum*, *Agrotis ipsillon*, *Agrotis segetum*, *Hoplodrina* sp, *Caradrina kadenii*, *Peridroma saucia*, *Xanthia icteritia*, *Xanthia citrigo*, *Xanthia gilvago*, *Mamestra brassicae*, *Helicoverpa armigera*, *Mythimna l-album*, *Mormo maura*, *Hypena proboscidalis*, *Hypena rostralis*, *Opisthograptis luteolata*, *Gymnoscelis rufifasciata*.

Fin septembre et en octobre d'autres espèces viendront compléter la liste comme *Xanthia togata*, *Conistra vaccinii*, *Eugnorisma glareosa*, *Colotois pennaria* ou encore les *Agrochola*.



Caradrina kadenii



Phlogophora meticulosa

Conception, rédaction et relecture : David Adam, Carole Derozier, Thibaut Gérard, Xavier Lethève

Crédits photos : Simon Barbier, Denis Boys, Henry De Lestanville, Valentin Dobigny, Dominique Cagniard, Benoît Danten, Carole Derozier, Thibaut Gérard, Guénael Hallart, Xavier Lethève, Sébastien Maillier, Jacques Persyn, Daniel Prévot

Les actions menées par Picardie Nature sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :

